Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 3 (1903-1904)
Heft: 46

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Troisième Année N° 46 1er Janvier 1904.

LA MUSIQUE EN SUISSE

Abonnement Suisse: Un an. Fr. 6.—

Abonnement Etranger: Un an. Fr. 7.—

ORGANE DE LA SUISSE FRANÇAISE

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois

RÉDACTEURS EN CHEF: E. JAQUES-DALCROZE et H. MARTEAU GENÈVE.

ÉDITEURS-ADMINISTRATEURS: SÄUBERLIN & PFEIFFER, IMPRIMEURS VEVEY

De la voix.

Considérations sur l'art vocal, sa technique et ses manifestations.

Conférence donnée au Casino de St-Pierre (Genève) le 10 octobre, par Mme Zibelin-Willmerding.

IX

Nous ne pouvons entrer ici dans le détail des exercices, pourtant je ne saurais quitter cette partie de mon sujet sans m'élever contre l'usage journalier des études et vocalises proprement dites — et ici j'en appelle encore à l'opinion qui était celle de Mme Sensine — charmantes en elles-mêmes, pleines de choses utiles à savoir, elles sont un danger pour les voix qui ne sont pas d'une grande solidité. Elles entraînent l'élève à chanter trop et trop fort, et à se surveiller trop peu. Après ce que nous venons de dire, vous sentez, n'est-ce pas, combien il a besoin de *toute son attention* pour la bonne exécution des exercices les plus simples et les plus favorables au développement de la voix. Pourquoi compromettre ce premier travail en le compliquant de questions de solfège et de mesure qui pourront fort bien être étudiées dans des morceaux judicieusement choisis par le professeur? Quel admirable répertoire d'études que la collection Gevært des classiques, que celle de Hellich, celle d'Alessandro Parisotti, de musique italienne. Combien d'autres encore renferment toutes les difficultés à vaincre que contiennent les études — depuis celles bien innocentes de Conconné jusqu'aux brillantes vocalises des méthodes Centi Damoreau et Duprez. Je mets moi-même, parfois, entre les mains de l'élève quelques-unes de celles-ci, mais c'est exceptionnellement et en veillant à ce qu'aucune fatigue de la voix ne s'en suive. Pour ceux dont l'organe demande des ménagements, et c'est le plus grand nombre, ce sera un grand avantage de pouvoir, tout en étudiant les bases du chant, se faire un répertoire de morceaux qui leur formera le goût et les forcera peu à peu à aimer, à préférer, ces adorables, gracieuses ou sublimes mélodies, dites classiques, à la romance du jour, qui, grâce à un refrain bien trouvé, ou à un caprice de la mode, se fait applaudir entre deux tasses de thé, dans un salon. N'enviez pas ces faciles succès, chère jeunesse, et appliquez-vous à si bien sentir, à si bien dire les belles choses, que vous arriviez à les faire aimer autour de vous. Et quand bien même vous seriez parfois découragés dans cette tâche, quelle récompense meilleure que les jouissances que vous vous donnerez à vous-mêmes, en passant parfois une heure recueillie